

DIMANCHE 15 AVRIL 2018
3^{ème} DIMANCHE DE PÂQUES
Messe des fiancés

1re lecture : Actes 3, 13-19

Psaume 4

2e lecture : 1re lettre de Jean 2, 1-5

Évangile : Luc 24, 35-48

1. Je voudrais bien sûr faire un lien entre les lectures entendues à la liturgie de la Parole et la célébration que vous préparez avec tant de soin, chers amis qui êtes venus aujourd'hui partager notre messe du dimanche, votre mariage.

2. Je commencerai par dire que nous sommes dans le temps de Pâques : pendant 6 semaines, nous méditons, nous commentons, nous revenons sur les fruits de cet événement au centre de la foi des chrétiens, qui est la victoire sur la mort de Jésus-Christ, ce que nous appelons la résurrection. Victoire sur les ténèbres, sur toute force de mort sournoisement à l'œuvre dans la vie des hommes, partout et sous quelque forme que ce soit.

Je dirai alors que vous les couples qui vous engagez ainsi devant Dieu, le sacrement du mariage que vous allez recevoir vous engage nettement dans cette direction de Pâques ; en effet la vie à deux telle que vous l'avez déjà largement engagée et telle qu'elle se continuera vous appelle sans cesse à ne pas mettre votre ego en avant, à faire passer parfois l'intérêt de l'autre avant le vôtre.

Plus encore, dans une société marquée souvent par l'individualisme, n'est-ce pas une gageure particulière et aussi d'une beauté surprenante que de vouloir ainsi relier deux vies aux deux tracés différents, aux deux caractères loin d'être semblables ? Malgré vos différences de sexe, de caractère, d'histoire, vous avez cependant le désir très affirmé de faire « un », de construire un foyer basé sur l'amour, l'entente, le pardon, la complicité... Cela encore une fois, c'est vraiment Pâques, c'est vraiment un fruit de la résurrection, victoire sur les forces de mort qui au contraire affirment sans cesse que tout cela est illusoire, et que ça ne sert à rien.

3. L'Évangile écouté à l'instant peut nous aider à continuer notre méditation. Il s'agit en effet des disciples d'Emmaüs ; ils sont deux, deux à revenir tout joyeux à Jérusalem parce qu'ils ont été rejoints en route par un mystérieux personnage qu'ils ont enfin reconnu lorsque devant eux, il a partagé le pain et le leur a donné (Jésus). On connaît le nom de l'un, c'est Cléophas ; mais saint Luc, l'auteur de l'Évangile, ne donne pas le nom du deuxième ; habituellement, on en fait aussi un homme ; mais ça pourrait être tout aussi bien une femme ; je veux dire par là que ce n'est pas du tout incongru que d'imaginer un couple, mari et femme, en train de marcher. Oui, par le mariage à l'église, vous avez l'assurance que c'est vraiment Jésus qui vient marcher à vos côtés. Il est venu à la rencontre du fameux couple d'Emmaüs, et par ses paroles très ciblées et chaleureuses, il a redonné courage à ce couple qui s'en allait découragé après la mort de Jésus, leurs espoirs, leurs illusions peut-être, anéantis.

4. J'allais donc dire : sur la route de nos vies, en particulier celle qui est balisée par le mariage que

vous allez recevoir, laissez-vous rejoindre par le Christ : c'est vraiment la raison même du mariage à l'église : il se présente à vous, chaleureux, bienveillant, victorieux de la mort, comme il aimerait que vous soyez vous aussi victorieux de toutes les tentations de mort (découragement, jugements) qui se présenteront à vous dans l'histoire de votre couple, il marche avec vous et vous dit : *Que la paix soit avec vous !* La paix qui est confiance dans le chemin que vous entreprenez, confiance aussi dans celui ou celle que vous avez choisi pour votre compagnon de route.

5. Celui en qui vous mettrez votre confiance par le sacrement du mariage, vous l'avez entendu, n'est pas un pur esprit, un dieu vague qui ne s'occupera de vous que lorsqu'il aura le temps... Regardez comment il dit et fait avec ses apôtres médusés par son apparition : il les appelle familièrement, il les connaît, chacun par leur nom. Il les rassure, il leur parle avec douceur. Il mange avec eux. Il les invite à le reconnaître en leur montrant par deux fois ses mains et ses pieds douloureusement marqués par les clous de la violente crucifixion. Car la résurrection ne met pas de côté l'être de chair et de sang que Jésus a été. Il n'est pas devenu un « pur esprit » inatteignable, loin de ses frères. Il est le même hier, aujourd'hui et toujours comme on le chante parfois.

C'est vraiment cela que nous vous souhaitons, futurs mariés de nos deux paroisses : que vous puissiez nouer avec Jésus qui nous rassemble en son eucharistie (de nouveau, par le prêtre, il prendra le pain et nous le donnera) une relation forte, confiante, durable ; que vous reconnaissiez en lui l'Ami qui marche avec vous tout au long de votre mariage. AMEN !

P. Loïc Gicquel des Touches